



7, rue Georges Bizet - 75116 Paris

www.aeof.fr

LE PRÉSIDENT

Paris, le mercredi 17 janvier 2024

**VŒUX DU MÉTROPOLITE DIMITRIOS DE FRANCE AU NOM DES ÉVÊQUES
MEMBRES DE L'ASSEMBLÉE DES ÉVÊQUES ORTHODOXES DE FRANCE**

Eminences,

Excellences,

Mesdames et Messieurs les représentants des différentes Églises en France,

Mesdames et Messieurs les représentants des cultes en France

Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique,

Mesdames et Messieurs les représentants des pouvoirs publics,

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Chers amis,

Au cours de ses vœux aux autorités religieuses, le 8 janvier 2024, le Président de la République, Monsieur Emmanuel Macron, rappelait très justement combien les religions pouvaient participer à l'apaisement des esprits.

Ces propos sont une invitation à l'exigence, une exhortation à porter notre vocation de responsables religieux en replaçant les croyants dans une relation à la transcendance qui doit inspirer le dépassement de soi, qui doit porter le talent humain à son génie, qui doit soutenir le dialogue, l'échange, le débat, la circulation des idées, la culture et la protection de l'universalité de la dignité humaine.

La réalisation d'une telle vocation est indissociable d'un regard aussi critique qu'introspectif que les religions ont l'obligation aujourd'hui d'avoir sur elles-mêmes. Car à l'heure où les thèses de Samuel Huntington reprennent de la voix, sur le choc des civilisations, voix qui répondent toujours plus fortement à l'écho des armes, notre rôle consiste à réinvestir le chemin du dialogue. Nous vivons dans un monde blessé et meurtri qui a besoin d'un souffle d'espérance. Votre présence aujourd'hui parmi nous,

en réponse à l'invitation de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, constitue un signe par lequel nous témoignons de notre vocation non seulement à l'apaisement des esprits, mais à l'établissement d'une paix véritable. Chaque génération, chaque culture, voire chaque tradition religieuse, entendent donner une définition particulière au mot paix. Il ne s'agit pas que d'une absence de conflit. Elle est une condition relationnelle. Elle est intérieure et extérieure. On prie pour qu'elle advienne. Elle est un autre nom de Dieu. Gédéon proclame : « Le Seigneur est paix. » (Jg 6, 24) Le Christ dans ses béatitudes en fait une condition de notre filiation divine : « Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu. » (Mt 5, 9) Aussi, prions pour la paix dans le monde. Prions en particulier pour la paix en Ukraine, en Terre Sainte et dans tout le Moyen-Orient et pour toutes les régions touchées par la guerre. Prions pour les victimes innocentes de la cruauté humaine. Et enfin, prions pour notre planète qui est la première de ces victimes.

Mesdames et Messieurs, chers amis,

L'Église orthodoxe, en tant qu'acteur de la modernité, est investie dans de nombreux chantiers de dialogue. Le premier d'entre eux est certainement le dialogue inter-orthodoxe que nous chérissons avec soin dans le cadre de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France. Malgré un contexte géopolitique difficile, les évêques membres de l'AEOF ont su montrer leur attachement à l'unité de l'orthodoxie en travaillant inlassablement dans un esprit de communion au témoignage de notre tradition spirituelle. Je tiens ici à remercier de tout cœur mes frères dans l'épiscopat qui font preuve d'un courage exemplaire. L'unité nécessite un engagement de tous les instants. Je crois que l'AEOF constitue à cet égard une exception bien française.

Je souhaite aussi souligner l'excellence de la collaboration œcuménique avec nos frères et sœurs d'autres Églises chrétiennes. Je tiens à saluer la parfaite entente qui anime le travail au sein du Conseil d'Églises Chrétiennes en France. Je remercie vivement Monseigneur Éric de Moulins-Beaufort et le Pasteur Christian Krieger pour leur ouverture et leur fraternelle amitié qui se prolonge tout naturellement dans le cadre de la Conférence des responsables de culte en France, dont je salue la présence de certains de ses membres aujourd'hui. Merci de votre soutien et de votre amitié.

Le Président de la République nous l'annonçait l'autre jour, les questions bioéthiques vont aussi être au cœur des débats pour l'année à venir. La voix des religions sur la fin

de vie est absolument indispensable dans le cadre d'un tel débat, sans pour autant être en contradiction avec le principe de laïcité.

Je tiens à dire devant vous que l'orthodoxie est attachée à la laïcité, car elle permet aux orthodoxes une double cohésion : d'abord, celle des orthodoxes entre eux qui ont dépassé de la sorte leurs clivages linguistiques ou ethniques pour affirmer leur unité dans l'appartenance commune à un même pays, une même langue, un même devenir ; ensuite, celle des orthodoxes avec l'ensemble de leurs compatriotes dans le partage des mêmes valeurs, de la même culture, de la même conception du politique, au sens premier des lois régissant la vie de la Cité. Car le pluralisme au sein de l'orthodoxie témoigne d'une plasticité lui permettant de s'épanouir en dehors de contextes nationaux d'origine. Cet aspect a été parfaitement rappelé au cours du saint et grand Concile de l'Église orthodoxe qui s'est réuni en Crète en juin 2016. Dans leur Encyclique, les pères conciliaires rappelaient notamment que : « La coopération doit sauvegarder la singularité de l'Église et celle de l'État, et assurer leur franche coopération au profit de l'unique dignité humaine dont émanent les droits de l'homme et garantir aussi la justice sociale. » (par.16)

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Il me revient enfin, au nom de mes frères évêques, membres de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France et en mon nom personnel, de vous présenter nos vœux les plus sincères de paix et de santé en ce début d'année 2024.

Avant de terminer cette modeste allocution sur les mots du psalmiste, permettez-moi de vous remercier de votre présence ce soir. Elle est une marque d'amitié à laquelle nous sommes très sensibles. Je laisse donc à votre méditation ces mots du psaume 84, afin qu'ils nous accompagnent tout au long de cette année : « La miséricorde et la vérité se sont rencontrées, la justice et la paix se sont embrassées. La vérité s'est levée de la terre et la justice a regardé depuis le ciel. » (Ps. 84, 11-12)

Je vous remercie de votre attention, et bonne année à toutes et à tous !